

## 2014 : Kartell, 15 ans de design transparent

### ***De la naissance de La Marie en 1999 à Uncle Jack en 2014, de 3,5 à 30 kg de polycarbonate transparent dans un seul moule.***

Kartell fête ses 15 premières années de meubles au design transparent et elle le fait avec le divan Uncle Jack (de la famille Aunts&Uncles de Philippe Starck), relevant ainsi à nouveau un défi technologique et esthétique, lancé en 1999 aux côtés de Philippe Starck. Un énorme investissement en ressources humaines et économiques pour un record absolu : 1,90 m de largeur, 95 cm de hauteur, près de 30 kg pour la plus grande pièce jamais réalisée en polycarbonate transparent dans un seul moule à injection.

C'est en effet avec l'avènement du nouveau millénaire que la grande révolution du polycarbonate a investi le monde du design avec le lancement, après la présentation au salon du meuble de 1999, de la production de la chaise La Marie dessinée par Philippe Starck, la première chaise au monde réalisée en polycarbonate. Au début, ce fut elle, La Marie, au nom si simple et commun, qui redessina le *paysage domestique 2.0* des objets en plastique fabriqués industriellement et qui devint le « moteur premier » de la plus grande mission de Kartell, une mission destinée à durer : faire du plastique une matière noble de l'industrie du design, afin de rendre possible la traduction synthétique d'une qualité qui avait toujours été jusqu'alors l'apanage exclusif du verre. La transparence.

Les premières études conduites sur ce polymère par E.I. Carothers de Dupont remontent à 1928. Toutefois, c'est vers 1960 que débute l'exploitation commerciale du matériau par Bayer et General Electric. Grâce à ses propriétés particulières de transparence et de résistance thermique et mécanique, à ses bonnes propriétés électriques, à sa ténacité et à sa dureté, l'utilisation du polycarbonate s'est développée de manière surprenante. Plus coûteux que le polypropylène et difficile à utiliser dans le moulage par injection, le polycarbonate n'est donc pas utilisé, jusqu'aux années 90, à des fins esthétiques.

Après des années de recherche et de nombreuses tentatives, Kartell a été la première entreprise au monde à utiliser ce matériau, précieux et difficile, dans l'ameublement et à des fins esthétiques : elle applique en effet un procédé d'injection à un seul moule et réussit à surmonter les caractéristiques de transformation du matériau et à le faire couler sur toute la surface avant qu'il ne se solidifie et ne provoque des ruptures (ce qui cause la détérioration du moule). L'extraordinaire innovation pousse Claudio Luti, malgré les nombreux risques qu'elle présente, à investir et à aller de l'avant. Pour le design, c'est Philippe Starck qui est contacté.

Ce sont près de 25 kilos qui séparent La Marie d'Uncle Jack. Entre les deux, l'entreprise est passée progressivement à des produits de plus en plus imposants et lourds, comme le meuble de rangement Ghost Buster qui pèse 18 kg et qui a représenté une véritable aventure en raison de ses épaisseurs variables. Elle a ensuite produit la table Invisible de Tokujin Yoshioka, d'environ 20 kg, dont l'aspect éthéré et la surface plane n'autorisaient aucune imperfection.

Aujourd'hui, 15 ans plus tard, elle a atteint, avec un produit « record », l'apogée de la recherche sur le polycarbonate, là où les rêves ambitieux et les objectifs apparemment impossibles sont devenus, pour Kartell, réalité.

**LA MARIE**, la première chaise au monde réalisée en polycarbonate, prend forme en 1999. Starck décide de « sacrifier » la forme au profit de la matière, si révolutionnaire, et dessine donc une chaise minimale, basique, moderne. Le nom même évoque un objet simple, net, commun. Elle est présentée au salon du meuble de Milan de manière spectaculaire : une série de machines prêtées par Fiat, disposées en cercle, heurtaient systématiquement les chaises afin de prouver leur résistance absolue et leur flexibilité et de vaincre la méfiance de ceux qui considéraient qu'une chaise transparente comme le verre risquait d'être aussi délicate et fragile. La Marie représente l'évolution de la matière qui se prive de son essence au point de devenir non-matière. C'est justement la rigueur, étroitement liée au mystère et à la rationalité, qui transparaît dans ce projet, comme si rêve et réalité, rationalité et impulsion créative s'étaient totalement fondus pour donner vie à la matière et la rendre unique et inégalable. Le polycarbonate insuffle la qualité dans le plastique et lui redonne ses lettres de noblesse grâce auxquelles l'utilisation du matériau retrouve la magnificence qui avait caractérisé les décennies passées.

# Kartell

## LA MARIE

*Au début, il y en avait peu.*

*Puis il y en eut beaucoup.*

*Trop quelquefois.*

*Après, heureusement, il y en eut moins.*

*Puis plus rien.*

*Un rien qui, parfois, est devenu moins que rien.*

*Et puis il y a eu La Marie.*

*(Philippe Starck)*

Transparent comme le verre, incassable, atoxique, résistant aux chocs et aux diverses conditions ambiantes : le polycarbonate devient le matériau du futur. Et La Marie sera la première d'une longue série de produits à succès signés Kartell, réalisés en polycarbonate. Depuis, Kartell développe et approfondit le thème de la transparence qui fait son unicité et son originalité. Pendant des années, l'entreprise italienne s'affirmera comme une pionnière, leader unique et incontesté dans le domaine de l'utilisation du polycarbonate dans le design.

Fort du succès de La Marie, Philippe Starck dessine pour Kartell, deux ans plus tard, une deuxième chaise transparente : la très célèbre **LOUIS GHOST**. Cette fois, le minimalisme n'est plus nécessaire : les formes baroques des fauteuils Louis XV sont réinterprétées dans un siège que le polycarbonate rend ultra contemporain, mariage inédit, fascinant et surprenant d'ancien et de moderne. Un exemple courageux d'injection de polycarbonate dans un seul moule. La réalisation de ce projet constitue pour Kartell un véritable défi technologique : le dossier en médaillon particulier ainsi que les accoudoirs représentent en effet un formidable obstacle. Évanescence et cristalline comme son ancêtre La Marie, Louis Ghost est stable et robuste, à l'épreuve de toutes sortes de chocs, et résistante aux griffures et aux agents atmosphériques. Un personnage charismatique à l'esthétique extrêmement séduisante.

Philippe Starck affirme : *« En réalité, je n'ai quasiment pas dessiné la chaise Louis Ghost, elle est issue de la mémoire commune de l'Occident. Elle est « autoconçue ». C'est un Louis quelque chose, nous ne savons pas quoi, mais tout le monde le reconnaît et il paraît familier à tous. Il est là quand vous voulez le voir mais vous pouvez aussi le mélanger si vous voulez être discret. Il est en voie de disparition, de dématérialisation. Comme toute la production de notre civilisation. »*

Au fil du temps, Louis Ghost devient non seulement un succès de vente absolu mais aussi - avec plus d'un million d'exemplaires vendus - la chaise de design la plus vendue au monde. C'est à cette chaise que Kartell doit sa consécration comme leader mondial dans la production de meubles transparents et c'est à elle que revient le mérite de la reconnaissance, au niveau mondial, de l'aspect esthétique de la transparence et de la découverte des fonctionnalités du matériau.

Le polycarbonate et la transparence, ainsi que les techniques de production par moulage industriel se perfectionnent et deviennent familiers. Kartell lance alors la série « Ghost » : la chaise **Victoria Ghost**, plus svelte que la **Louis Ghost**, les tabourets **Charles Ghost**, le miroir **François Ghost**, pour arriver à la « fille », la chaise pour enfants **Lou Lou Ghost**.

Claudio Luti déclare : *« Dans le couple Kartell et Starck, il y a un feeling qui s'est consolidé au fil des années. C'est une union basée sur un dialogue constant, sur l'échange d'idées et de sensations, sur l'envie incessante d'innover et d'expérimenter. Nous nous sommes réciproquement engagés dans la recherche de l'innovation technologique et fonctionnelle appliquée au design. Avec Philippe Starck, Kartell a créé une série de best-sellers qui ont modifié la conception même du design, en imposant une série d'innovations qui ont ensuite été reprises par nombre d'autres entreprises, en particulier la transparence appliquée aux matières plastiques. »*

La couleur, thème dominant de Kartell depuis toujours, joue aussi, bientôt, un rôle prépondérant dans les « objets d'ameublement invisibles » : les tons de pastel, les teintes vives et les touches fluo transforment les produits en entités capables d'absorber et de filtrer les états d'âme, pour générer des émotions. Le thème de la **couleur est un projet dans le projet**, où la palette définie est unique et d'une valeur intrinsèque : l'intensité et la profondeur, unies à la substance du matériau employé créent des produits aux caractères différents.

# Kartell

Kartell poursuit la recherche à travers l'étude des surfaces, à partir de l'utilisation de nouvelles technologies et de matériaux performants. Elle accorde une attention toute particulière à l'expérimentation sur la texturisation et à la recherche de nouveaux effets tactiles, visuels, esthétiques et chromatiques. Au fil des années, une série de produits qui ne présentent plus de formes lisses mais des surfaces travaillées de manière très variée et avec originalité, voit le jour : le cube **Optic** de Patrick Jouin, le tabouret **Stone** de Marcel Wanders, la table basse **T Tablet** et la chaise **Frilly** de Patricia Urquiola, la chaise **Papyrus** des frères Bouroullec, la chaise **Ami Ami** de Tokujin Yoshioka, jusqu'aux dernières créations de 2013, telles que le tabouret et la table basse **Sparkle** également de Tokujin Yoshioka, dont le plissé particulier du plastique se reflète dans le résultat final, les vases **Shine** d'Eugeni Quitllet dont les élégantes géométries de style déco unies au travail sophistiqué de la matière ressemblent aux créations en cristal.

*La transparence s'impose aussi dans le secteur de l'éclairage : c'est la lampe de table **BOURGIE**, au chapeau plissé et au pied baroque, dessinée par Ferruccio Laviani, qui entre la première dans la série de best-sellers de la marque et qui fête en 2014 ses 10 premières années de succès.*

*Diverses expérimentations réalisées par le couple Kartell-Starck au niveau de la conception vont lui permettre, en 2008, de relever un nouveau défi, apparemment impossible : la chaise **MR IMPOSSIBLE** (nomen omen !), née de l'idée de souder, de manière indestructible, deux coques ovales en polycarbonate sans utiliser de colles mais au moyen d'une technique de soudage au laser. C'est la première fois au monde que le laser est utilisé pour réunir des surfaces d'un tel diamètre : cette technique permet de créer un fauteuil qui semble « suspendu en l'air » et qui allie un résultat tridimensionnel fascinant à un effet bicolore intense, fruit des différentes colorations des deux coques soudées.*

*Les suggestions d'immatérialité des sièges de Starck, à partir de La Marie, sont une fois de plus confirmées par la légèreté de la coque vide hémisphérique et des quatre pieds transparents.*

*Le défi de la transparence de 2010 s'appelle **GHOST BUSTER**, un meuble de rangement transparent dessiné par Starck, pesant 18 kg, obtenu à partir d'un moule unique : cette œuvre, qui n'avait jamais été réalisée avant, avec les mêmes caractéristiques dimensionnelles et de poids, a constitué un nouveau défi que Kartell a relevé et réussi. Ghost Buster est un objet sur la surface duquel s'alternent les pleins et les vides, les angles et les courbes, les lignes droites et les formes sinueuses, pour donner vie à un jeu infini de perspectives et de reflets qui capturent le regard, fascinent et attisent la curiosité. La transparence le rend impalpable, nu : comme le dit Starck, « c'est une image évocatrice, un fantôme de toutes ces commodes qui existaient peut-être mais sur lesquelles je ne suis jamais tombé. »*

*À peine a-t-elle atteint un but que Kartell se fixe aussitôt un nouvel objectif qui définit de nouvelles limites de faisabilité. En 2012, un nouveau projet avant-gardiste, qui manquait à l'entreprise, voit le jour : la première table transparente monobloc au plateau carré 100 x 100 cm. **INVISIBLE TABLE**, dessinée par Tokujin Yoshioka, est la fusion de la légèreté et de la solidité, de la grâce et de l'élégance, de la praticité et du style, de la pureté et de la simplicité des formes. Une table à l'aspect éthéré et cristallin comme le verre, mais avec le tempérament robuste et résistant du polycarbonate.*

*2014 est l'année de l'épilogue de ce parcours évolutif et virtuose dans l'utilisation de la technologie par injection du polycarbonate transparent. La famille Aunts&Uncles - en particulier le divan Uncle Jack - en constitue l'exemple le plus éclatant. Un épilogue à considérer toutefois comme un tremplin pour de nouveaux défis : l'histoire de cette technologie ne connaît pas le mot « fin » chez Kartell qui lui préfère, sans aucun doute, l'expression « à suivre ».*

## **SERVICE DE PRESSE**

Tél. : +39 02 900122 77/85

pressoffice@kartell.it

www.kartell.com